

BOURGOIN-JALLIEU

KFC : une ouverture prévue en fin d'année et une cinquantaine de postes à pourvoir

» Annoncée en novembre 2015, sans plus de détails depuis, l'ouverture d'un KFC à Bourgoin-Jallieu se précise. « Elle devrait avoir lieu en fin d'année, normalement. Mais le timing n'est pas définitif », indique Yves Mekhantar, à la tête du restaurant franchisé de Montélimar et en charge de l'arrivée à Bourgoin-Jallieu du fast-food spécialisé dans le poulet pané, qui s'implantera au sein du pôle restauration de La Maladière. « Une cinquantaine de postes seront à pourvoir, dont beaucoup de temps partiels. [...] On recherche un(e) directeur(trice), un(e) assistant(e) manager, des responsables de service, des employés polyvalents... », précise-t-il. Pour postuler, envoyer CV et lettre de motivation à kfc.bourgoinjallieu@gmail.com.



SAINT-JEAN-DE-BOURNAY

Fuite à l'étang de Montjoux : les travaux reportés en juin

» L'automne dernier, une importante fuite avait été décelée sur une vanne située au niveau de la bonde dite de "rivière", qui est l'un des organes de régulation de l'étang, classé Espace Naturel Sensible (ENS). Le Département avait décidé d'engager de toute urgence des travaux provisoires afin d'éviter un assèchement de l'étang. Un chantier plus important devait débuter ce début d'année, mais après une expertise plus approfondie, le début des travaux a été reporté au mois de juin prochain.

VOTRE RÉGION

VIENNE/VALENCE | Huit adolescents atteints de diabète, traités au centre hospitalier de Vienne, se sont rendus à Valence pour un moment de partage

Un atelier de cuisine thérapeutique chez Pic

Ce n'est pas le portable dernier cri qui fait fureur parmi ces jeunes. Mais la dernière pompe à insuline. « C'est le top que t'as, Hugo », lance Mathilde. L'adolescent se la raconte : « Ouais, c'est vrai. Elle fait tout. » Comprenez lecteur de glycémie et délivrance du traitement. La conversation entre les deux adolescents atteints de diabète se déroule naturellement. Leur maladie, qui se rappelle plusieurs fois par jour à eux au moment des piqûres, est impossible à oublier. Et pas facile à aborder avec ceux qui ne sont pas concernés. C'est tranquillement, autour d'un bon déjeuner chez André à Valence, la brasserie d'Anne-Sophie Pic, que la scène se passe. La chef drômoise triplement étoilée est la présidente d'honneur de Kiwi organisation, une association qui crée des événements pour les enfants et adolescents malades [lire par ailleurs].



La préparation des douilles qui seront remplies de ganache au chocolat. Les adolescents sont encore timides. Photos Le DL/Fabrice ANTERION

« Ils n'osent pas au départ et après, ils ne veulent plus partir »

Avant le repas, les huit adolescents souffrant de diabète de type 1 ont préparé des macarons passion chocolat tonka à S'cook, l'école de cuisine de la maison Pic. Sauf que ce jour-là, la chef ne se montre pas. Son fils est fiévreux, Anne-Sophie Pic attend le médecin chez elle. Grosse déception... surtout pour l'équipe d'adultes qui accompagne le groupe : médecin, infirmières et cadre de santé de l'hôpital Lucien-Hussel de Vienne. « La chef est maman avant tout, prévient sa collaboratrice, elle est vraiment désolée. » Les jeunes, eux, sont surtout concentrés à bien réussir la meringue italienne, le remplissage de la poche à douille, la ganache au chocolat... en suivant les conseils de Bastien Leroux qui s'occupe des ateliers cuisine.

Avant cette journée, les huit adolescents, âgés de 12 à 15 ans, ne se connaissaient pas. Alors, le démarrage est timide : « Je ne vais jamais y arriver », chuchote Mathilde, impressionnée par le lieu. On



Hugo est très concentré et propose de rester en cuisine toute la journée pour 20 €...

regarde ses pieds quand le chef pose une question... Puis l'atmosphère se détend. Des interactions se créent. De gloussements timides au départ en franche rigolade au bout d'une heure. Le chef a même du mal à se faire entendre : « C'est toujours comme ça avec les adolescents. Ils n'osent pas au départ et après, ils ne veulent plus partir. » Fiers de leurs macarons, les adolescents repartent avec une fierté d'autant plus gran-



Au moment du déjeuner, avec la chef Anne-Sophie Pic.



Peu à peu, des liens se créent entre les participants.

« Nos amis ne peuvent pas partager ça avec nous »

Cansianie, Lou et Maëlys. Il y avait aussi Tonin, Lou, Yeliz, Andréane, Mathilde et Hugo.



Dans le bus, chacun est assis loin de l'autre à l'aller. Au retour, les adolescents sont tous au fond du car, à chanter et ricaner. Il a suffi d'une petite journée pour que huit jeunes, qui ont le diabète pour point commun, se rapprochent. « C'est vraiment bien de pouvoir échanger sur la gestion de la maladie, notre taux de sucre, notre matériel... Nos amis ne peuvent pas partager ça avec nous. Ceux qui sont ici sont comme moi, ils ont l'ouverture que les autres n'ont pas par rapport au diabète », explique Maëlys, 14 ans.

LA PHRASE

« Avec peu de chose, simplement notre métier, on arrive à prodiguer un confort extraordinaire »

Anne-Sophie Pic Chef trois étoiles



Anne-Sophie Pic s'engage auprès des enfants

Anne-Sophie Pic s'engage auprès des enfants, à travers sa fondation, "Donnons du goût à l'enfance". Elle est aussi la présidente d'honneur de Kiwi organisation. Son emploi du temps plus chargé depuis le début de l'année [elle a ouvert un restaurant à Londres en décembre, NDLR] lui laisse peu de place pour ce genre d'interventions.

« On aimerait le faire plus souvent que ce qu'on fait car ce genre de manifestation nous donne en plus une belle énergie, explique la chef. Les enfants sont en attente, c'est une génération passionnée par la cuisine et la pâtisserie. On se rend compte qu'avec peu de chose,



Anne-Sophie Pic s'est prêtée volontiers au jeu des selfies et des autographes.

simplement notre métier, on arrive à prodiguer un confort extraordinaire, à révéler des choses qu'on ne pourrait pas imaginer. C'est très touchant de ressentir cela. En plus, en aidant les

enfants, on aide les familles. On se dit qu'on peut aussi être, tôt ou tard, confrontés à ce genre de pathologie. On se met à leur place. »

E.R.

TROIS QUESTIONS À...

Dr Catherine Dumont
Pédiatre au centre hospitalier Lucien-Hussel, spécialiste du diabète



« C'est la maladie qui s'adapte à l'alimentation »

→ Quel est le but de cette journée à Valence ?

« Il n'y a pas d'objectif médical. Simplement, le fait de se faire rencontrer les adolescents entre eux. C'est aussi l'idée qu'on peut être diabétique et faire des choses, notamment de la pâtisserie. Les enfants et les familles ont parfois le sentiment d'être isolés. Certains patients que je suis ont été diagnostiqués à l'âge de 3 ans. C'est une maladie quand même lourde en termes de traitement, même si les choses ont bien évolué. »

lourde. S'il oublie à plusieurs reprises son traitement, il se retrouve à l'hôpital. Il doit y penser en permanence, cela entrave sa liberté ce qui est assez compliqué au moment de l'adolescence. Il faut faire avec les contraintes imposées par la maladie. Mais c'est important de ne pas réduire les patients à leur maladie. Ils ont une scolarité normale, ils font du sport... Je les vois en consultation tous les trois mois. »

→ Qu'est-ce que le diabète de type 1 ?

« C'est une maladie caractérisée par un taux de sucre dans le sang trop élevé car l'insuline produite par le pancréas ne joue plus son rôle : faire passer le glucose du sang vers les cellules. Le diabète de type 1, le seul chez l'enfant jusqu'à l'adolescence, est une maladie auto-immune où les défenses de l'organisme se retournent contre lui. »

Propos recueillis par E.R.

→ Dans quel sens ?

« Il n'y a plus de régime alimentaire strict désormais pour la majorité des enfants qui ont un diabète de type 1. C'est la maladie qui s'adapte à l'alimentation, et non l'inverse. Les enfants calculent la dose d'insuline en fonction de ce qu'ils mangent. Il y a une automatisation progressive de l'enfant car c'est une responsabilité

L'INFO EN +

KIWI ORGANISATION
Kiwi organisation crée des activités et des événements pour les enfants ou adolescents qui luttent contre la douleur, la souffrance, la maladie. Elle travaille avec les hôpitaux de Lyon, Saint-Étienne et Vienne. Son siège est à Pont-Évêque. Plus d'infos : www.kiwi-organisation.org

